Planète Cinéma



Le programme scolaire du FIFF Das Schulprogramm des FIFF

22.03 > 26.03 2021

Médiation culturelle | Kulturvermittlung

Fiche pédagogique

Quo Vadis, Aida?



Film long métrage | Bosnie-Herzégovine, Autriche, Roumanie, Pays-Bas, Allemagne, Pologne, France, Norvège, Turquie | 2020

Réalisatrice: Jasmila Žbanic

Durée: 103 minutes

Version originale: bosnien, anglais, néerlandais

Sous-titres français et allemands

Suggéré dès 16 ans

Srebrenica, 11 juillet 1995. Aida est traductrice pour les Nations Unies. Lorsque l'armée serbe assiège la ville, son mari et ses deux fils font partie des milliers de civil·es qui cherchent refuge auprès des Casques Bleus. Bouleversant mais nécessaire, le film est à la fois le portrait d'une femme au courage exemplaire qui tente de sauver sa famille et un hommage à toutes les victimes survivantes de conflits.

Table des matières

Objectifs pédagogiques	3
Disciplines et thèmes concernés	3
Résumé	4
Pourquoi Quo Vadis, Aida ? est à voir avec vos élèves	5
Pistes pédagogiques	6
Avant le film	6
Après le film	7
Pour en savoir plus	8
Annexes	9

Impressum

Une collaboration FIFF - e-media







Planète Cinéma, le programme scolaire du FIFF, collabore avec la Conférence Intercantonale de l'Instruction Publique de la Suisse Romande et du Tessin (CIIP) et <u>e-media.ch</u> pour la réalisation de fiches pédagogiques.

Depuis plus de 20 ans, *Planète Cinéma*, propose aux élèves et étudiant.es de tout âge, du degré primaire aux écoles supérieures, d'assister à des projections de films spécialement sélectionnées pour elles et eux, rarement diffusés, dans le but de leur faire découvrir la diversité de la culture cinématographique internationale.

fiff.ch/scolaires

Rédaction

Fiche réalisée par **Michael Wagnières**, étudiant en cinéma (UNIL) et assistant-étudiant (EPFL). Février 2021.

Quo Vadis, Aida ?

Objectifs pédagogiques

- Se familiariser avec des événements peu étudiés de l'histoire européenne (la dislocation de la Yougoslavie et le massacre de Srebrenica)
- Analyser la grammaire d'images fixes et en mouvement
- Analyser l'écart entre fiction et réalité au cinéma
- Étudier les différences et les similitudes entre des époques et/ou des peuples
- Réfléchir aux causes et aux conséquences des guerres et des génocides

Disciplines et thèmes concernés

Formation générale MITIC

Exercer des lectures multiples dans la consommation et la production de médias et d'informations en analysant des images fixes et animées au moyen de la grammaire de l'image

→ Objectif FG 31 du PER

Histoire

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias

→ Objectif SHS 32 du PER

Éthique et cultures religieuses

Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer en repérant des mécanismes de fonctionnement idéologique

→ Objectif SHS 35 du PER

Géographie

Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci

→ Objectif SHS 31 du PER

Quo Vadis, Aida?

Résumé

Bosnie-Herzégovine, 11 juillet 1995. Alors que la guerre fait rage dans le pays depuis plus de trois ans, l'armée de la république serbe de Bosnie envahit Srebrenica, malgré le fait que cette ville fasse partie, à ce moment, de la zone de sécurité de l'ONU. La population est contrainte de se réfugier auprès des Casques Bleus, qui ont aménagé, à proximité, un abri dans leur camp. Le local est rapidement surchargé, forçant les autorités à abandonner une grande partie de la foule hors de l'enceinte.

Au milieu de cette situation de crise, Aida, une Bosniaque travaillant pour les Nations Unies, est chargée de traduire au reste de la population certaines informations que lui transmettent les militaires internationaux. Mais Aida est tiraillée entre son statut officiel de traductrice et son identité privée, entre son métier et la conscience du danger imminent auquel est confronté son peuple. Elle s'inquiète tout particulièrement pour son mari et ses deux fils, qui n'ont pas réussi à rentrer dans les temps dans l'abri des Nations Unies, et va faire tout son possible pour les protéger.



Quo Vadis, Aida?

Pourquoi *Quo Vadis, Aida ?* est à voir avec vos élèves

La principale raison de voir *Quo Vadis, Aida?* est assurément le contexte géopolitique dans lequel se situe le récit. La guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995), et plus généralement les conflits militaires autour de la dislocation de la Yougoslavie, ne sont en effet que peu abordés, au cinéma comme ailleurs. Pourtant, il s'agit d'un conflit très récent, qui a eu lieu sur le sol européen et a été vecteur d'un important mouvement migratoire de la population bosniaque (notamment en Suisse¹). Le long métrage de Jasmila Žbanic rend ainsi possible, avec un exemple relativement contemporain, de passionnantes discussions sur les causes de l'immigration, mais aussi sur les conséquences de la guerre.

La deuxième raison est liée à l'événement spécifique que traite *Quo Vadis, Aida?*, à savoir le massacre de Srebrenica, également qualifié de « nettoyage ethnique » et de génocide, puisqu'une population spécifique, qui plus est des civils, a été visée. Le massacre ayant dépassé les 8000 morts en à peine plus de cinq jours, il est souvent défini comme étant la pire tuerie en Europe depuis l'Holocauste. Grâce à ce film, vous serez en mesure de tracer des ponts entre ces deux tragédies, pour faire réfléchir les élèves à la manière dont l'Histoire peut se répéter, mais aussi les faire débattre au sujet du pouvoir réel des organisations internationales qui, bien qu'elles soient parfois présentes sur place (l'ONU, dans le cas de Srebrenica), ne sont pas toujours en mesure d'empêcher l'irréparable. En outre, il est envisageable d'aborder avec les élèves la question de la différence entre « fiction » et « réalité » au cinéma, et celle de la manière dont il est nécessaire (ou non) de représenter à l'écran des actes génocidaires.

Enfin, une troisième raison a trait au personnage d'Aida elle-même. Alors que les figures féministes ont de plus en plus tendance à être de jeunes héroïnes américaines pourvues de superpouvoirs, il est essentiel de montrer qu'une femme du commun, mère et épouse, est également capable d'être dotée d'une personnalité complexe et d'occuper un rôle narratif central.



¹ Voir *Pour en savoir plus* n°4, p. 8

Quo Vadis, Aida?

Pistes pédagogiques

Avant le film

A. AFFICHE ET TITRE DU FILM

- 1. Avant même de résumer le film aux élèves, leur distribuer l'annexe 1. Leur laisser quelques minutes pour qu'ils analysent par eux-mêmes l'affiche du film et le personnage d'Aida, sans aucune connaissance du long métrage (exercice 1). Qu'est-ce que le décryptage d'une affiche nous apprend du récit du film? Quelles sont les thématiques qui risquent d'être abordées? La réponse à toutes les questions posées dans les pistes pédagogiques se trouvent dans les corrigés des annexes.
- 2. Expliquer aux élèves l'origine et le sens de l'expression « Quo Vadis ?». Leur demander de formuler quelques hypothèses sur les raisons d'un tel titre (exercice 2).
- 3. Résumer brièvement le film aux élèves, le contexte géopolitique dans lequel il se déroule (la guerre de Bosnie-Herzégovine) et leur expliquer ce qu'est le massacre de Srebrenica.

Quo Vadis, Aida ?

A. CONTEXTE GÉOPOLITIQUE DE LA BOSNIE-HERZÉGOVINE

- Quels sont les peuples qui se sont opposés lors de la guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995) et pourquoi ? Laisser quelques minutes aux élèves pour qu'ils complètent la carte de l'ex-Yougoslavie (annexe 2, exercice 3) et qu'ils essaient de répondre aux questions géopolitiques qui suivent (exercice 4).
- Débattre avec les élèves au sujet de la proximité de Srebrenica avec la frontière de la Serbie, et les raisons pour lesquelles le massacre a vraisemblablement eu lieu à cet endroit (annexe 2, exercice 5).
- 3. Aborder éventuellement la question migratoire, sachant qu'une partie de la population bosniaque a trouvé refuge en Suisse pendant la guerre. À ce sujet, consulter le rapport intitulé *La population de Bosnie et Herzégovine en Suisse*².

B. RAPPORT ENTRE FICTION ET REALITE, REPRESENTATION DE PERSONNAGES

- Pourquoi insérer un carton introductif au début d'un film ? Pourquoi intégrer à la fiction tel ou tel individu ayant réellement existé ? Utiliser l'annexe 3, et réfléchir plus généralement (dans une discussion collective avec les élèves) aux différences entre fiction et réalité dans le cas de films historiques (exercices 6 et 7).
- 2. En quoi l'armée serbe de Bosnie a-t-elle commis des actes comparables (ou non) à l'Holocauste ? Se pencher avec les élèves (là aussi grâce à une discussion collective) sur le massacre de Srebrenica et parler avec eux de la question génocidaire, en leur expliquant notamment de quoi il s'agit (exercice 8).
- 3. S'arrêter sur les personnages de *Quo Vadis, Aida*?, les liens qu'ils entretiennent et le fait qu'ils appartiennent quasi tous à la même communauté. Laisser dans un premier temps les élèves répondre en petit groupe aux questions, puis en parler avec eux (**exercice 9**).

C. ANALYSE ET INTERPRETATION D'IMAGES CINEMATOGRAPHIQUES

- 1. Que provoque chez les spectateurs le recours à une caméra portée et l'usage d'un flashback ? Pourquoi Jasmila Žbanic opère-t-elle de tels choix de réalisation ? Utiliser l'annexe 4. Laisser les élèves répondre individuellement, puis proposer une correction collective (exercices 10 et 11).
- 2. Pourquoi est-ce qu'un personnage de fiction regarde parfois la caméra ? Quels sont les effets produits ? Procéder similairement à l'exercice précédent (**exercice 12**).

Quo Vadis. Aida?

² Voir *Pour en savoir plus* n°4, p. 8

Pour en savoir plus

- Page Wikipédia sur le massacre de Srebrenica : https://fr.wikipedia.org/wiki/Massacre de Srebrenica
- Essai sur ce même génocide : MATTON, Sylvie, Srebrenica : un génocide annoncé, Paris : Flammarion, 2005.
- **3. Recueil de témoignages :** *Srebrenica 1995 : l'été d'une agonie*, trad. du serbo-croate par Mireille Robin, Paris : L'esprit des péninsules, 2000.
- 4. Étude de l'Office fédérale des migrations (ODM) et de la Direction du développement et de la coopération (DDC) sur l'immigration bosniaque en Suisse: ISENI, Bashkim, RUEDIN, Didier, BADER, Dina, et EFIONAYI-MÄDER, Denise, La population de Bosnie et Herzégovine en Suisse, 2014, publié en ligne à l'url suivant: https://www.bundespublikationen.admin.ch/cshop_mimes_bbl/2C/2C59E545D7371EE495A49D4339EAB41B.pdf.
- 5. Critique de Quo Vadis, Aida ? sur CinéEuropa : https://cineuropa.org/fr/newsdetail/392055/
- 6. Interview (retranscrite) de la réalisatrice Jasmina Žbanic par CinéEuropa : https://cineuropa.org/fr/interview/395840/
- 7. Interview (filmée) de la réalisatrice Jasmina Žbanic à la Mostra de Venise : https://www.youtube.com/watch?v=0LGymfTvb6o
- 8. Interview (filmée) de la réalisatrice Jasmina Žbanic au Toronto International Film Festival (TIFF): https://www.youtube.com/watch?v=BE-llxek12c
- 9. Liens des images utilisées :
 - a. **Affiche du film :** https://m.media-amazon.com/images/M/MV5BMGU0MTA3MjQtM2YyZC00MDhlLTkxYTUtMjYzMTY0 NzM2Yjc5XkEyXkFqcGdeQXVyNjAyNTIzOTM@._V1_.jpg
 - b. Carte (vierge) de l'Europe : https://d-maps.com/m/europa/europemax/europemax09.gif
 - c. Photographie de Ratko Mladić à l'aéroport de Sarajevo en 1993 : https://fr.wikipedia.org/wiki/Ratko_Mladić#/media/Fichier:Evstafiev-ratko-mladic-1993-w.jpg
 - d. Photographie d'un camp de concentration : http://p9.storage.canalblog.com/98/51/723248/50941363.jpg
- 10. 25 ans après le génocide de Srebrenica, des survivants habitant en Suisse livrent leurs témoignages, reportage du 19h30 du 11.07.2020 : https://www.rts.ch/play/tv/19h30/video/25-ans-apres-le-genocide-de-srebrenica-des-survivants-habitant-en-suisse-livrent-leurs-temoignages?urn=urn:rts:video:11463178
- 11. Dossier complet avec différents articles (chronologie, procès, travail de mémoire,...) sur arte.tv : https://info.arte.tv/fr/srebrenica

Quo Vadis. Aida?

Annexe 1 - Affiche et titre du film

CUO VADDIS, ADDA? UNIQUE CONTROL PLANCE DE STANDARDO DE	EXERCICE 1.1 : Analysez l'affiche du film. Que dire de la différence entre l'avant- et l'arrière-plan ? Quelles sont les thématiques qui risquent d'être abordées ?
EXERCICE 2 : De quelle langue (et de quel contexte) provient l'expressi traduction française et pourquoi, selon toi, la réalisatrice l'a-t-elle choi	

Annexe 1 - Affiche et titre du film – **Corrigé**

EXERCICE 1.1 : Analyse l'affiche du film. Que dire de la différence entre l'avant- et l'arrière-plan ? Quelles sont les thématiques qui risquent d'être abordées ?

Les élèves sont libres d'interpréter les éléments qu'ils souhaitent. Deux pistes de réponses sont proposées ici :

- L'avant-plan et l'arrière-plan sont radicalement séparés, au niveau colorimétrique (avec des dominantes bleues et ocres) et au niveau actoral (uniquement Aida d'un côté, une multitude de gens non-identifiables de l'autres).
- Thématiques supposables : migration, guerre, film social, etc.

Pour aller plus loin, on peut remarquer que l'habit d'Aida est bleu, soit la même couleur que les casques bleus (les militaires représentant l'ONU), ce qui la rapproche métaphoriquement de ce « camp ». Le visage de l'héroïne, en revanche, est relativement ocre sur cette affiche, ce qui la relie visuellement avec le reste de la population que l'on aperçoit à l'arrière-plan. Les mentions écrites entretiennent une relation comparable (le syntagme latin est en bleu, le prénom Aida est pour sa part ocre).

EXERCICE 1.2 : Aida est le personnage à l'avant-plan, au milieu à gauche. Qu'est-ce que son expression et sa gestuelle laissent présager de la fonction qu'elle occupe ?

Il est tout à fait possible de supposer, avec l'affiche uniquement, qu'Aida occupe une fonction dans laquelle elle est chargée de prendre des décisions, qui auront un impact plus ou moins direct sur les personnes situées à l'arrière-plan. En effet, Aida semble en pleine réflexion sur cette photographie, comme si elle avait un choix à effectuer, un choix qui se révèle extrêmement difficile (en témoignent l'expression de stupeur dessinée sur son visage et la main qu'elle pose sur sa bouche). En outre, elle est photographiée de profil, posture typique pour représenter la dualité.

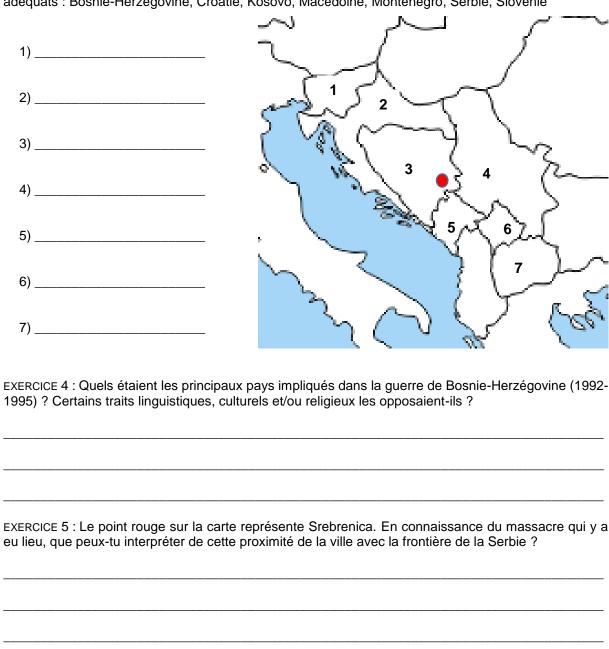
EXERCICE 2 : De quelle langue (et de quel contexte) provient l'expression « *Quo Vadis ?*» Quelle est sa traduction française et pourquoi, selon toi, la réalisatrice l'a-t-elle choisie pour son long métrage ?

Quo Vadis est une locution latine qui signifie « où vas-tu ? ». Elle provient des Actes de Pierre ; il s'agit de l'un des premiers textes du christianisme (originaire du 2° ou du 3° siècle après J.-C.), considéré comme apocryphe. Fuyant la persécution à Rome, l'apôtre Pierre aurait croisé la route de Jésus qui lui serait apparu sur la Via Appia. En l'interpellant (« Quo Vadis, Domine ? » « Où vas-tu, Seigneur ? »), il se serait entendu répondre : « Je vais à Rome me faire crucifier de nouveau »). Pierre aurait alors rebroussé chemin et accepté le martyre auquel il pensait d'abord échapper (il choisit de se faire crucifier la tête en bas).

<u>Là aussi, le « pourquoi » est libre à l'interprétation des élèves.</u> Mais il va de soi qu'une connexion analytique avec la religion chrétienne (voire plus spécifiquement avec les Actes de Pierre et/ou avec la vie de Jésus) mérite d'être effectuée.

Annexe 2 - Contexte géopolitique de la Bosnie-Herzégovine

EXERCICE 3 : Ceci est une carte de l'ex-Yougoslavie. Cite les pays suivants en regard des numéros adéquats : Bosnie-Herzégovine, Croatie, Kosovo, Macédoine, Monténégro, Serbie, Slovénie



Annexe 2 - Contexte géopolitique de la Bosnie-Herzégovine – **Corrigé**

EXERCICE 3 : Ceci est une carte de l'ex-Yougoslavie. Cite les pays aux numéros adéquats.

- 1) Slovénie
- 2) Croatie
- 3) Bosnie-Herzégovine
- 4) Serbie
- 5) Monténégro
- 6) Kosovo
- 7) Macédoine



EXERCICE 4 : Quels étaient les principaux pays impliqués dans la guerre de Bosnie-Herzégovine (1992-1995) ? Certains traits linguistiques, culturels et/ou religieux les opposaient-ils ?

Trois groupes s'opposaient : les Croates de Bosnie, les Serbes de Bosnie et les Bosniaques. La Croatie et la Serbie soutenaient les gens appartenant à leur peuple qui vivaient sur le territoire de la Bosnie-Herzégovine. D'autres pays ont participé à ce conflit, mais de manière plus secondaire.

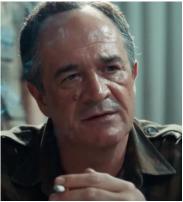
Plusieurs traditions culturelles opposent ces trois ethnies, mais l'on peut tout particulièrement noter les différences religieuses (les Croates sont catholiques, les Serbes chrétiens orthodoxes, les Bosniaques musulmans) et, au niveau linguistique, la présence de dialectes différents (les langues en provenance de l'ex-Yougoslavie sont souvent catégorisées comme une seule et même langue, le « serbo-croate », mais cela est discuté).

EXERCICE 5 : Le point rouge sur la carte représente Srebrenica. En connaissance du massacre qui y a eu lieu, que peux-tu interpréter de cette proximité de la ville avec la frontière de la Serbie ?

De nombreux Serbes vivaient en Bosnie-Herzégovine (à l'instar des Croates), mais cette population était essentiellement concentrée le long de la frontière serbe (bien plus, par exemple, que sur la face méditerranéenne du pays). Ainsi, la proximité de Srebrenica avec la frontière a facilité le soutien militaire de la Serbie et celui des habitants appartenant à la population serbe. La ville était, en outre, un point militaire stratégique pour l'armée serbe de Bosnie.

Annexe 3 - Rapports entre fiction et réalité, représentation de personnages

EXERCICE 6 : Le film commence par un carton introductif expliquant : « Le récit est basé sur des événements réels. Certains personnages sont fictifs et certaines scènes et dialogues sont fictionnalisés pour des raisons créatives et dramatiques ». À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle préféré une telle mention au plus classique « basé sur des faits réels », ou « inspiré de faits réels » ?



EXERCICE 7: Un personnage qui n'est pas fictif (et qui est relativement célèbre) est celui du commandant en chef Ratko Mladić, prénommé « le Boucher des Balkans ». Pourquoi avoir fait le choix de l'intégrer à la narration, et pourquoi la réalisatrice l'a-t-elle mis en scène de manière si « humaine » ?

EXERCICE 8: La scène représentant le massacre de civils bosniaques (dont le mari et les deux fils d'Aida) n'est que la partie émergée de l'iceberg ; de tels actes génocidaires ont eu lieu avec des milliers d'autres civils, dans des conditions comparables. Existe-t-il des similitudes (et/ou des différences) entre cette méthode d'exécution et celle perpétrée par les Nazis dans les chambres à gaz des camps d'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale (1941-1945) ?





EXERCICE 9.1 : Trois camps sont représentés dans le film. Rattache chacun des personnages à un ou plusieurs d'entre eux.



EXERCICE 9.2 : À cet égard, quelle est la particularité du personnage d'Aida (1) ?

EXERCICE 9.3 : Quel est le point commun entre les personnages 7 et 11, qui les distinguent de Ratko Mladic (sans prendre en compte la fonction militaire) ?

EXERCICE 9.4 : Lors de la dernière scène du film, plusieurs années après le massacre de Srebrenica, un spectacle d'enfants a lieu. On aperçoit alors plusieurs personnages dans le public, n'appartenant pas forcément au même « camp » lors des événements de juillet 1995. Pourquoi une mixité si improbable et pourquoi la réalisatrice a-t-elle décidé de terminer le film en insistant sur cet aspect ?

Annexe 3 - Rapports entre fiction et réalité, représentation de personnages – **Corrigé**

EXERCICE 6 : Le film commence par un carton introductif expliquant : « Le récit est basé sur des événements réels. Certains personnages sont fictifs et certaines scènes et dialogues sont fictionnalisés pour des raisons créatives et dramatiques ». À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle préféré une telle mention au plus classique « basé sur des faits réels », ou « inspiré de faits réels » ?

Jasmila Žbanic a probablement souhaité être la plus transparente possible avec les spectateurs, en soulignant le caractère fictionnel de certains personnages, scènes et dialogues, pour mieux appuyer l'autre face de la pièce : des événements réels ont bel et bien eu lieu, il est nécessaire de se les remémorer et de ne jamais les oublier.

EXERCICE 7 : Un personnage qui n'est pas fictif (et qui est relativement célèbre) est celui du commandant en chef Ratko Mladić, prénommé « le Boucher des Balkans ». Pourquoi avoir fait le choix de l'intégrer à la narration, et pourquoi l'a-t-elle mis en scène de manière si « humaine » ?

Bien que le film se focalise majoritairement sur Aida, Jasmila Žbanic a vraisemblablement eu pour but de mettre en scène un récit qui soit compréhensible pour la plupart des gens, sans qu'ils ne connaissent nécessairement les conflits armés en ex-Yougoslavie. Ainsi, plusieurs scènes permettent de mettre en exergue les stratégies et manipulations politiques de Ratko Mladić. Le choix de représenter si « humainement » le général est lié à la volonté de ne pas faire de lui une « figure mystérieuse » : il doit avant tout ressembler à un individu du commun, investi d'un certain pouvoir en raison de son grade. En fin de compte, le personnage n'en apparaît que plus redoutable et machiavélique, car derrière le caractère rassurant qu'il essaie de laisser transparaître aux Bosniaques (et, par extension, aux spectateurs), il est capable de discrètement commander, sans sourciller, un véritable génocide.

EXERCICE 8 : La scène représentant le massacre de civils bosniaques (dont le mari et les deux fils d'Aida) n'est que la partie émergée de l'iceberg ; de tels actes génocidaires ont eu lieu avec des milliers d'autres civils, dans des conditions comparables. Existe-t-il des similitudes (et/ou des différences) entre cette méthode d'exécution et celle perpétrée par les Nazis dans les chambres à gaz des camps d'extermination pendant la Seconde Guerre mondiale (1941-1945) ?

Différences:

- Le moyen létal utilisé (diffusion de gaz vs fusillés)
- La population visée (majoritairement des Juifs vs majoritairement des hommes bosniaques musulmans)
- La méthode (moins industrialisée et systématique que celle des Nazis)
- La durée (plusieurs années vs environ six jours)

Similitudes:

- La volonté d'extermination d'une ethnie (d'où le terme de « génocide »)
- Les civils comme premières victimes des massacres
- La tuerie est masquée le plus longtemps possible aux victimes (une fois via l'idée que les gens vont prendre une douche, dans l'autre qu'ils vont regarder un film)
- L'usage d'un moyen de locomotion pour amener les victimes loin des regards curieux (avec respectivement des trains / des bus)

EXERCICE 9.1 : Trois camps sont représentés dans le film. Rattache chacun des personnages à un ou plusieurs d'entre eux.



EXERCICE 9.2 : À cet égard, quelle est la particularité du personnage d'Aida (1) ?

Il s'agit de la seule personne dans deux camps différents (civile bosniaque et ONU).

EXERCICE 9.3 : Quel est le point commun entre les personnages 7 et 11, qui les distinguent de Ratko Mladic (sans prendre en compte la fonction militaire) ?

Contrairement au général, il s'agit de deux bosniaques appartenant, de base, à la communauté locale, puisqu'Aida connaît le 7 (il s'agit de l'un de ses anciens élèves) et qu'elle revoit le 11 (Joka, l'un des sous-chefs de Mladić) à la fin du film.

EXERCICE 9.4 : Lors de la dernière scène du film, plusieurs années après le massacre de Srebrenica, un spectacle d'enfants a lieu. On aperçoit alors plusieurs personnages dans le public, n'appartenant pas forcément au même « camp » lors des événements de juillet 1995. Pourquoi une mixité si improbable et pourquoi la réalisatrice a-t-elle décidé de terminer le film en insistant sur cet aspect ?

L'armée serbe présente dans le film ne vient pas de Serbie, mais de Bosnie ; elle est composée d'individus se considérant, au niveau ethnique, comme serbes. La mixité n'est donc pas si improbable que cela, les Serbes et les Bosniaques vivant, dans certaines régions (dont celle de Srebrenica), côte à côte. Jasmila Žbanic insiste à la fin du film sur cet aspect pour montrer à quel point les victimes vivent, aujourd'hui encore, à côté des bourreaux, sans qu'il n'y ait eu justice ou réparation. Le spectacle offre toutefois une touche d'espoir : les enfants s'amusent tous ensemble, sans que leurs différences ethniques n'aient un impact sur leurs relations.

Annexe 4 - Analyse et interprétation d'images cinématographiques

EXERCICE 10 : La grande majorité de *Quo Vadis, Aida* ? est filmé en caméra portée, probablement à l'épaule. Quel est l'effet recherché par la réalisatrice en optant pour ce mode de filmage ?

EXERCICE 11.1 : La séquence du concours de beauté a un statut particulier dans la narration du film. Au niveau de la temporalité, quelle place occupe-t-il ?

EXERCICE 11.2 : Quelles sont les principales différences audiovisuelles avec le reste du long-métrage ?



EXERCICE 11.3 : À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle décidé d'ajouter une telle séquence ?



EXERCICE 12: Alors que les civils bosniaques montent dans les bus, Aida marche le long de la barrière et regarde un des chauffeurs droit dans les yeux. La caméra se place dans l'axe de son regard, ce qui aboutit à un « regard caméra », un procédé interdit dans les codes cinématographiques traditionnels. Quel est, selon toi, l'effet que produit un tel choix de réalisation dans cette séquence?

Annexe 4 - Analyse et interprétation d'images cinématographiques – **Corrigé**

EXERCICE 10 : La grande majorité de *Quo Vadis, Aida* ? est filmé en caméra portée, probablement à l'épaule. Quel est l'effet recherché par la réalisatrice en optant pour ce mode de filmage ?

La caméra portée créé un effet de réel très puissant dans *Quo Vadis, Aida?* L'esthétique du longmétrage se rapproche de celle d'un documentaire. Ainsi, le spectateur est comme physiquement embarqué dans l'univers du film ; ce qu'il voit sur l'écran paraît encore plus « vrai », et il sera d'autant plus touché émotionnellement par les événements du film.

Il est également possible de soulever que la caméra portée a une finalité pratique : cela permet plus aisément de suivre Aida dans ses déplacements, qui sont très nombreux.

EXERCICE 11.1 : La séquence du concours de beauté a un statut particulier dans la narration du film. Au niveau de la temporalité, quelle place occupe-t-il ?

Il s'agit selon toute logique d'un flashback, d'une séquence donc antérieure au événements se déroulant dans la grande majorité du film (juillet 1995).

EXERCICE 11.2 : Quelles sont les principales différences audiovisuelles avec le reste du long-métrage ?

Au niveau du son, il s'agit du seul instant du film lors duquel est jouée une musique intradiégétique, c'est-à-dire une musique entendue par les personnages du film (ils se trouvent dans une salle de spectacle et les musiciens sont visibles). Au niveau visuel, on peut relever plusieurs choses contrastant avec le reste du long-métrage : les habits et les maquillages élégants des personnages ; un éclairage artificiel favorisant les lumières chaudes, chaleureuses ; et l'usage de ralentis. Au niveau du jeu d'acteur, enfin, les personnages sont sincèrement heureux, ce qu'ils expriment par des sourires, en dansant, etc.

EXERCICE 11.3 : À ton avis, pourquoi la réalisatrice a-t-elle décidé d'ajouter une telle séquence ?

Cette séquence provoque l'effet d'une « bulle d'air » : alors que depuis trente minutes les spectateurs sont plongés au cœur de la panique ambiante, ce souvenir permet, à eux comme au personnage d'Aida, de souffler un instant. D'une autre manière, on peut aussi dire que la séquence provoque un fort effet nostalgique, d'un temps où les gens se divertissaient tous ensemble sans s'entretuer. Elle souligne qu'un temps antérieur à la guerre a existé, mais insiste sur le fait que celui-ci est révolu ; le seul moyen de revivre ces instants passe par la consommation de drogue (en l'occurrence de cannabis) et par le fait de rêver.

EXERCICE 12 : Alors que les civils bosniaques montent dans les bus, Aida marche le long de la barrière et regarde droit dans les yeux l'un des chauffeurs. La caméra se place dans l'axe de son regard, ce qui aboutit à un « regard caméra », un procédé interdit dans les codes cinématographiques traditionnels. Quel est, selon toi, l'effet que produit un tel choix de réalisation dans cette séquence ?

Le « regard caméra » est un procédé interdit dans les codes du cinéma classique, car il est réputé pour « éjecter » le spectateur hors du film, pour créer un effet anti-immersif. Il s'agit probablement de l'effet voulu par Jasmila Žbanic à cet instant (et à plusieurs autres moments du film lors desquels il y a regard caméra). En effet, Aida semble regarder non pas uniquement le chauffeur de bus, mais également la spectatrice ou le spectateur, comme pour lui transmettre implicitement un message : « Regarde, c'est de cette manière que plus de 8000 personnes sont mortes ». Cela donne une lecture idéologique au film. Par ailleurs, on peut aussi interpréter que, grâce à ce choix, le regard accusateur d'Aida à destination du chauffeur devient un regard accusateur visant tous les gens qui, de près ou de loin, sont responsables du massacre.